

sait redouter le nom mandchou, le nom des T'sing! Et voilà qu'un simple capitaine de vaisseau devait inspirer le respect! Tout tremblait au nom du petit-fils de K'ang Hi, l'illustre empereur devant lequel s'était inclinée la vieille Hollande appuyée sur la flotte la plus puissante du temps. A lire la lettre de d'Entrecasteaux, on croirait qu'il s'agit d'échange de dépêches entre souverains d'Europe qui se connaissent, et qui, tout en ne s'aimant pas, se traitent de cousins! Je vois à chaque instant, dans cette lettre, revenir les mots de *droit*, de *devoir*, etc., adressés au pays le plus orgueilleux du monde peut-être : la Chine! Et pour qui sait lire ce qui se passe dans l'âme d'un fonctionnaire du Céleste Empire, combien sont charmantes ces dernières lignes du procès-verbal :

Finallyment, dans le cas où la réponse ne se ferait pas à la lettre de M. le Ch^{er}. d'Entrecasteaux, il doit protester contre le silence des Chinois, en prendre acte signé de l'Etat-Major des deux V^{aux} sous ses ordres, intimer ce protêt aux hanistes, notamment au S^r PAN KE KOUA, écrire une seconde lettre au Tsomptou pour lui annoncer son départ, et notifier à ce Vice Roi que la saison prochaine S. M. l'Empereur enverra d'autres V^{aux} prendre la réponse aux deux lettres que son Commissaire a écrit au Tsomptou et qu'il espère que six mois de réflexion seront suffisans pour faire sentir tout leur effet aux représentations consignées dans ses deux lettres, et que s'il en étoit autrement S. M. l'Empereur de France ne pourroit s'empêcher de prendre le silence du Tsomptou pour un déni de justice formel et que le Tsomptou se rendrait personnellement responsable des conséquences qu'il pourrait entraîner.

« C'est une affaire, dit d'Entrecasteaux, qui doit être brusquée pour profiter de la surprise que cette apparition ne peut manquer de causer dans une nation aussi timide qu'elle est défiante; cette hâte